



AVERTISSEMENT.



A plûpart des Historiens qui ont porté leur Jugement sur le dixième Siecle, nous l'ont représenté comme un Siecle de tenebres, d'ignorance, d'obscurité, de desordres, & de déreglemens. L'Auteur de la Perpetuité de la Foi a entrepris de le justifier de ces reproches, & de

Petite)
Perpetui-
té, 3. p.
P. 367.

faire voir au contraire, *Que c'est un des plus heureux Siecles de l'Eglise, qui n'ayant que des desordres communs aux Siecles précédens, a des avantages tres-singuliers.* Un troisième qui tiendroit un milieu entre ces deux extrémitez, me sembleroit avoir pris le meilleur parti: Car si d'un côté l'Auteur de la Perpetuité a fort bien montré qu'il y a eu de saints Hommes, & quelques gens éclairés dans ce Siecle; on ne peut disconvenir de l'autre, que l'ignorance, les vices & les déreglemens n'aient régné dans la plus grande partie du monde. Le petit nombre d'Auteurs qui ont écrit dans ce Siecle, le peu d'Ouvrages qu'ils nous ont laissés, la maniere dure & barbare dont ils sont écrits, les choses qu'ils contiennent, les plaintes que ces Auteurs font eux-mêmes sur les desordres qui regnoient de leurs temps, sont des preuves évidentes que les reproches que l'on fait contre ce Siecle, ne sont pas sans fondement; & si l'on veut comparer les Auteurs, les Ouvrages, les Matieres qu'ils ont traitées, les Reglemens des Conciles, la Discipline de l'Eglise, & les mœurs des Chrétiens de ce Siecle, avec ceux des précédens; il n'y a qui que ce soit, qui n'avoué qu'il leur est beaucoup inferieur. Il est vrai qu'il y a eu des desordres dans tous les Siecles; mais qu'ils aient été pareils à ceux qui ont régné dans le dixième Siecle, qu'ils aient été aussi répandus & aussi generaux, c'est ce qu'on ne scauroit dire avec vraisemblance. Car qui pourroit soutenir serieusement que ce Siecle ait été aussi-bien partagé en science & en éloquence, aussi fécond en Hommes illustres, aussi rempli d'Auteurs Ecclesiastiques,